



Diagnostic

Récit rétrospectif,
Grands déterminants
& Points clés de l'Etat initial

Table des matières

Un récit rétrospectif qui pose le décor territorial en reliant l'histoire, le présent et l'avenir.....	3
I. Préambule.....	3
II. Trois périodes phares.....	3
Les grands déterminants territoriaux pour les thématiques du SAGE.....	5
Points clés de l'Eta initial : rappel.....	7
I. Quantité	7
II. Qualité	7
III. Milieux.....	8
IV. Aménagement, Gouvernance, Paysages	8



Un récit rétrospectif qui pose le décor territorial en reliant l'histoire, le présent et l'avenir

I. Préambule

En préambule de l'état initial du SAGE qui vise la caractérisation de la ressource en eau, des milieux aquatiques et des usages associés, un récit rétrospectif du territoire a été proposé au travers de la rédaction d'une plaquette identitaire. Ce récit propose une vision dynamique des différentes thématiques traitées. En effet, il permet de lier, dans une même trame, les évolutions territoriales au cours des derniers siècles et leurs conséquences sur l'hydrosystème du bassin de basse Dordogne, et plus globalement sur les rapports locaux à l'eau et au cours d'eau. Les points forts du récit sont rappelés ci-après.

Au-delà de dépasser la pure expertise technique et de donner « une épaisseur territoriale » à la gestion de l'eau, cet exercice concourt à **faire ressortir les grands déterminants** qui, sur la période étudiée, expliquent les évolutions décrites : pourquoi la qualité de l'eau a-t-elle évolué ? pour quelles raisons les milieux se sont-ils dégradés ? comment expliquer les changements d'usages de l'eau et d'attachement à la rivière ? etc. Autrement dit, quels sont les éléments du « décor territorial » qui expliquent les tendances observées en matière d'eau ? Un éclairage qui semble utile pour la suite de la démarche SAGE.

II. Trois périodes phares

De l'époque romaine au XVIIIe-début du XIXe siècle, l'histoire de la Dordogne Atlantique est caractérisée par une pression anthropique faible à moyenne sur les cours d'eau. La Dordogne est essentiellement utilisée comme support de la pêche, de la communication et du commerce (batellerie, pêcheries) ainsi que pour son énergie motrice, voire pour l'irrigation traditionnelle. Ses affluents supportent l'activité des moulins et de l'agriculture. Selon l'impact de ces activités (hydrologie, qualité des eaux, ...) mais également de leur poids respectif, des conflits entre usagers peuvent apparaître conduisant parfois à la réglementation des pratiques ou même à la destruction d'installations existantes (cas des moulins à

nef et des pêcheries). La rivière, au sens général, n'en demeure pas moins un lieu de cohabitation et de collaboration : « *du XVe au XVIIIe siècle, une véritable symbiose s'établit entre la rivière et la basse vallée* » (Source : M. MABRU, 2007).

*La langue latine et la vigne, les plus grands héritages des Romains
La Dordogne, artère commerciale particulièrement active à partir du XIe siècle
Le Moyen-Âge voit s'ériger les bastides le long de la Dordogne
La Renaissance et la (re)construction des châteaux et l'édification des moulins
L'aménagement des marais fluvio-maritimes courant des XVIIe et XVIIIe siècles*

Le XIXe siècle et l'essentiel du XXe siècle marquent « l'industrialisation » du territoire par opposition à son caractère rural des époques passées. Cette évolution, encouragée et soutenue par des coalitions d'intérêts nationaux et locaux qui en assurent la pérennité et la légitimité, participe à la dynamisation et à l'attractivité du bassin. « *Une situation d'acceptation tacite de ces nouvelles activités et de leurs conséquences écologiques* » s'installe plusieurs décennies durant (Source : M. MABRU, 2007) ; le XXe siècle jusque dans les années 1980 va la consacrer économiquement (moteur de développement) mais au mépris de sa fragilité.

*L'arrivée de la batellerie à vapeur vers la moitié du XVIIIe siècle
L'arrivée du train supplante l'activité batelière qui décline dès la fin du XIXe siècle
L'essor de l'industrie, l'abattage et la replantation des vignobles détruits par le Phylloxéra
Les XIXe et XXe siècles et l'aménagement des trois barrages hydroélectriques bergerois
L'extraction des granulats dans le lit mineur de la Dordogne*

Dès 1965, dans un climat de lutte contre la pollution de l'eau et de développement local comme intercurance aux planifications nationales, la Dordogne et sa vallée sont considérées comme un support de développement touristique offrant une alternative aux seules activités agricoles. Résultant des mobilisations locales contre les gravières en lit mineur, un programme de réhabilitation de la Dordogne incluant une dimension qualitative est défini dans les années 1970 (Dordogne rivière propre, 1977-1980). A partir le 1976, les programmes locaux et nationaux de restauration des milieux aquatiques visent notamment le retour du saumon et des grands migrateurs. « *Ces programmes s'appuient sur des mouvements sociaux relayés par des acteurs publics* » (Source : N. BLANC & S. BONIN, 2008). Le consensus soutenant l'exploitation de la rivière est alors brisé par cette dynamique.

La mise en exergue du rôle des routes et de la Dordogne comme axes de vie

Le XXe siècle et l'affaiblissement de la société rurale ; les prémices de l'exode rural

La perte de naturalité des cours d'eau affluents : le recalibrage, la rectification, ...

La fin de l'extraction des granulats en lit mineur

Le lancement des politiques de restauration des poissons migrateurs dans les années 80

Le défi de renouveau et de modernité de la viticulture

Et aujourd'hui ? Petite histoire d'une grande passion

Depuis, le territoire de Dordogne Atlantique accueille, accompagne et est acteur des réflexions sur l'eau, les milieux aquatiques ainsi que sur les modalités de la gestion raisonnée et durable :





Les grands déterminants territoriaux pour les thématiques du SAGE

Le récit met en évidence **quatre grands types de déterminants qui influent sur les thématiques du SAGE**.

Certaines évolutions inhérentes à l'**aménagement du territoire** apparaissent particulièrement structurantes par rapport aux enjeux du SAGE :

- Le développement du transport fluvial de marchandises, par les aménagements qu'il a induit (quais, cales, ...) et par le confortement donné à la viticulture en basse Dordogne.
- La croissance urbaine et la planification territoriale qui l'a encadrée, tant sur le plan quantitatif (démographie) que qualitatif (formes urbaines), jouent un rôle de premier plan en matière de pressions exercées sur les milieux humides et les continuités écologiques, ainsi que dans l'évolution des rapports à l'eau des populations.
- La conquête des marais fluvio-maritimes par l'artificialisation des milieux naturels et de leur fonctionnement ainsi que par le cloisonnement latéral de l'axe Dordogne qu'elle a entraînés.

Des **déterminants plus économiques** sont également fortement mis en évidence :

- La création de nombreux moulins à eau sur les cours affluents de la Dordogne et, avec eux, le cortège de biefs et de seuils qui ont participé à la fragilisation des cours d'eau naturels et à la segmentation de leurs linaires.
- Les extractions de granulats en lit mineur qui ont profondément modifié le profil de la Dordogne et avec lui les échanges entre systèmes et le potentiel du milieu aquatique en tant que réservoir et corridor de biodiversité.
- La politique de remembrement qui, dans une logique de rationalisation des exploitations agricoles et d'accroissement de leur activité économique, est à l'origine d'une importante modification des paysages et de l'hydromorphologie des cours d'eau. Les bocages ont été remplacés par

des grandes surfaces agricoles, les fossés ont été comblés et les cours d'eau recalibrés, rectifiés¹, ... En lien, la mutation du monde agricole « de terroir » vers une agriculture plus sociétaire et intensive.

- L'industrialisation du bassin, au travers de la voie de chemin de fer puis de l'implantation d'industries lourdes dans le Bergeracois.

Au-delà, l'**aspect sociologique, voire politique**, joue également un rôle important dans la compréhension des thématiques du SAGE :

- L'apparition dans les années 1960-1970 d'une « société des loisirs » et le développement des politiques tant nationales que locales pour l'accompagner qui, dans la durée, ont pu avoir des effets ambivalents : la banalisation des activités de loisirs sur et autour de la Dordogne ; depuis la fin des années 1970, le développement de politiques et d'initiatives cherchant à valoriser les loisirs nature. Ces dernières années, la rivière est à nouveau perçue comme un vecteur de tourisme (paquebot croisières, canoë, ...) et un atout d'attrait pour les loisirs plus intimistes (balades sur berges, ...) ; s'y ajoute la volonté politique de valoriser la place de l'eau dans la ville.
- En lien avec l'idée de loisirs nature, la multiplication des plans d'agrément privé ou collectif, sur sources, cours d'eau ou en déconnexion de ces derniers.
- La mobilisation de la société civile vis-à-vis de l'environnement, au aujourd'hui du changement climatique, qui est essentielle dans l'émergence d'une prise de conscience croissante des milieux naturels dans les politiques locales, régionales, nationales et même européennes.

Enfin, les **politiques de l'eau** aux échelles nationale et de bassin ont considérablement pesé sur les thématiques du SAGE :

- Les grands aménagements hydroélectriques du bassin de la Dordogne ont contribué à conforter le territoire du SAGE dans sa vocation essentielle à l'échelle régionale et nationale, en matière de production d'énergie. Plus généralement, ils ont durablement conditionné l'état et les fonctionnalités des milieux aquatiques, de même que les conditions d'exercice des usages (notamment les sports nautiques, la pêche). Leurs modalités de gestion influent également les processus naturels de crue et d'étiage et, avec eux, de bouchon vaseux.

¹ Les syndicats hydrauliques (drainage) sont également responsables de ce type de travaux sur cours d'eau.

- La réglementation nationale et européenne (lois sur l'Eau, DCE, Directive Inondation, ...), associée à une programmation financière (Agences de l'Eau en particulier), qui est pour beaucoup dans l'impulsion d'actions locales pour l'amélioration de l'état de la ressource et des milieux. Au fil des décennies, est observé une montée en puissance des actions menées et une évolution des thématiques traitées (de l'équipement et des « tuyaux » à la gestion globale des hydrosystèmes et de leurs usages).



Points clés de l'Etat initial : rappel

Les points clés de l'Etat initial su SAGE sont rappelés ci-après par grand thème. Le détail est à retrouver dans les tomes constitutifs de l'Etat initial ainsi que dans la synthèse qui en a été faite.

I. Quantité

- 100% du territoire exposés aux risques d'inondation (ruissellement, débordement, submersion)
- Concentration des enjeux humains et économiques en basse vallée de la Dordogne
- Artificialisation continue des sols ; assèchement-disparition des zones humides ; compactage des sols ; endiguement ; sous-dimensionnement des réseaux d'assainissement urbain ; ...
- Élévation du niveau des océans et survenue d'épisodes orageux plus intenses et violents
- Encadrement réglementaire support d'une meilleure intégration des risques d'inondation par débordement fluvial ; rien du type pour les ruissellements
- Endiguement de la basse Dordogne
- Effacement des épisodes « ordinaires » de crue par les barrages hydroélectriques
- Tensions sur certaines ressources en eau à usage eau potable (Eocène, Calcaires) vouées à être confirmées : influence de la métropole et évolutions induites par le changement climatique
- Vulnérabilité et prégnance de l'enjeu quantité : un territoire intégralement couvert par plusieurs classements ZRE

- Rejets de STEU, pour partie, en sections de cours d'eau soumis aux problématiques d'assecs : un changement climatique et une évolution démographique qui pourraient exacerber le constat.

II. Qualité

- Altération de l'ensemble ou partie du réseau hydrographique superficiel :
 - Pollutions diffuses en premier lieu : polluants d'origine agricole et industrielle, voire en nitrates. Excès notamment en métabolites de produits interdits MAIS des phytosanitaires quasi-systématiquement quantifiés. Pollution industrielle ancienne et actuelle
 - Pollutions par les éléments métalliques : en particulier Arsenic, Baryum, Cobalt, Cuivre, Plomb, Sélénium, Uranium et Mercure ; origine industrielle et fond géochimique vraisemblablement
 - Atteinte à l'hydromorphologie naturelle également très prégnante.
- Accentuation du processus de bouchon vaseux : barrière chimique et physique → interrelation entre gestions quantitative/qualitative
- Forte préoccupation sociétale (phytopharmaceutiques, polluants émergents, ...)
- Eaux des alluvions de la Dordogne : qualité altérée, représentative des activités exercées en surface (phyto. et polluants industriels) ; « abandon » de la ressource pour l'eau potable
- Eau potable : 2 Zones à Protéger pour le Futur (Eocène, Crétacé), 1 Zone à objectifs plus Stricts (Alluvions) ; 1 captage « prioritaire ». Des eaux brutes altérées, surtout en Dordogne : nitrates, phytosanitaires
- Assainissement des eaux usées : habitat très rural et faible potentiel de filtration des sols ; campings ; vétusté/mixité/sous-capacité des réseaux collectifs. Rejets en sections impactées par les étiages.

III. Milieux

- Milieux aquatiques connexes procurant de nombreux services écosystémiques
- Des têtes de bassin contributives d'≈60% du volume d'eau de chaque sous-BV
- Tendance à la concentration de l'urbanisation et de l'industrie en zone alluviale ; mise en péril de ces espaces et des habitats/espèces qu'ils accueillent (palus, ...)
- Transferts de flux nappes-rivières souvent perturbés
- Espèces à haute valeur patrimoniale, notamment les migrateurs amphihalins dont les stocks décroissent. Extrême réduction du potentiel d'habitats
- Autres espèces liées aux milieux aquatiques en concurrence croissante avec des espèces nuisibles et invasives
- La Dordogne = hydrosystème de dynamique sédimentaire perturbée par actions anthropiques. Lent réajustement. Fragmentation majeure du linéaire
- Affluents : tracé, profil, ..., fonctionnement très peu « naturels » | incisions du lit mineur, altération relation nappe-rivière, blocage de la dynamique latérale, ...
- Zones potentiellement humides (9%), en particulier les bras morts et les palus de forte valeur
- Fragilisation des déplacements des grands migrateurs et plus globalement de la continuité écologique pour l'essentiel du réseau hydrographique
- Bouchon vaseux : conditions d'hypoxie néfastes aux alosons notamment
- Nombreux classements témoignant de la valeur du patrimoine environnemental, patrimoine toutefois menacé.

IV. Aménagement, Gouvernance, Paysages

- Activité agricole : 60% du foncier ; élément fondamental de la lisibilité du paysage (entre monotonie et mosaïque culturelle-forestière)
- Polarisation de l'habitat, de l'économie (Bergerac, Libourne, basse vallée) : dichotomie vallée-coteaux ; concentration/multiplication des enjeux en zones à risques ; tension sur les espaces naturels et agricoles
- Tendance à l'érosion progressive des paysages originels et remarquables : modèle agricole simplifié, déprise agricole, forte pression foncière
- Renforcement des axes de transport en basse vallée
- Omniprésence de l'eau (physique, bâti, culture, ...) : pouvoir évocateur et vecteur de mise en valeur et en tourisme
- Différence de statuts des cours d'eau (gestion-obligations) : discordances autour de l'entretien, de l'accès aux berges, voire de la sécurisation des usages (notamment navigation) souvent par méconnaissance/désintérêt de l'espace rivière
- Potentiel de gisement important pour l'ouverture de nouveaux sites de carrières
- Maintien et développement des ENR, notamment de l'hydroélectricité, dans un contexte de renouvellement de concession, de changement climatique et de politique de reconquête pour la continuité écologique.



Adresse

EPIDOR

Place de la Laïcité, 24 250 Castelnau-la-Chapelle

05 53 29 17 65 / eptb-dordogne.fr

Contact

Christine GUERIN

Animatrice du SAGE Dordogne Atlantique

06 30 53 96 64